



Vent en poupe pour les **nouvelles technologies**

Les taux d'insertion restent excellents à l'issue de ces cursus.

GAËLLE GINIBRIÈRE

RÉSEAUX Sans surprise, les écoles de l'Institut Télécom se font la part belle parmi les établissements mis à l'honneur dans le palmarès des MS réseaux, télécoms et nouvelles technologies : Télécom ParisTech, Télécom École de Management, Télécom Bretagne et Télécom Sud Paris proposent 10 des 21 programmes présentés par les grandes écoles. Des formations qui, bien que l'informatique et les télécommunications n'aient pas été épargnées par la crise, offrent de bons taux d'insertion sur le marché du travail - de l'ordre de 80 % à 100 % trois mois après l'obtention du diplôme.

Dans ce secteur, les cursus sont très variés. Beaucoup proposent d'acquérir des compétences en management. C'est le cas notamment des trois MS conception et architecture de réseaux, radio-mobiles et management et nouvelles technologies délivrés par Télécom ParisTech. « Les deux premiers MS visent à former des chefs de projets ou des directeurs de projets, selon la maturité et l'expérience des diplômés puisque nous accueillons des jeunes étudiants comme des professionnels, dans leur spécialité. Le troisième, que nous délivrons en partenariat avec HEC, est un peu plus généraliste et permet par exemple de travailler sur des projets transversaux en nouvelles technologies », explique René Joly, responsable des masters spécialisés à Télécom ParisTech. Dans ce dernier cas, l'asso-

ciation d'une école de commerce et d'ingénieurs offre pleinement la double compétence management/technique que viennent rechercher la plupart des candidats. Après des études scientifiques - un DUT, puis un bachelor en électronique en Grande-Bretagne suivi d'un master à Oxford sur les réseaux et les télécommunications -, Mathieu Varnet a intégré le MS manager télécom de Télécom École de Management. « La présence sur le même campus de Télécom Sud Paris apporte un complément de connaissances et j'ai pu bénéficier de l'expérience professionnelle de camarades de promotion qui avaient, eux, déjà travaillé », témoigne ce diplômé 2008, aujourd'hui responsable de l'offre en ligne sur le site Web pour Orange Suisse.

Services à valeur ajoutée

Également porteurs, les programmes dédiés à la sécurité des réseaux ou encore à la téléphonie mobile. Télécom Bretagne propose un MS réseaux et services de mobiles, répondant à une demande particulière : « celle des opérateurs, des constructeurs d'équipements, mais également des sociétés qui fournissent des services à valeur ajoutée, à la recherche d'experts maîtrisant les aspects réseaux et ayant de solides connaissances des contraintes liées aux interfaces radio », souligne-t-on dans cet établissement. L'aéronautique constitue aussi un débouché pour les experts de ces matières, auquel prépare par exemple le MS électronique et télécommunications aérospatiales de l'Isae. ■

Nous accueillons des jeunes étudiants comme des professionnels, dans leur spécialité.

Réseaux, télécoms, NTIC

ÉCOLE	Nom du diplôme (date de création)	Effectif (promo 2010)	Durée (en mois)	Selectivité	Coût de la formation (Individuel)
1 Telecom Ecole de Management Evry	MS manager télécom (1995)	57	12	52%	7,5 K€
2 ISC Paris	MBA E-business (2001)	32	12	90%	9,4 K€
3 Telecom ParisTech	MS conception et architecture de réseaux (1992)	26	14	NC	7,5 K€
4 HEC Paris/Telecom ParisTech	MS management et nouvelles technologies (2000)	17	12 à 14	25%	16 K€
5 ESIEA Paris	MS sécurité de l'information et des systèmes (2004)	13	12	24%	9,8 K€
6 ISEP Paris	MS management des services convergents IP (2006)	11	9	61%	NC
7 Telecom SudParis	MS réseaux et services (2004)	11	12 à 24	NC	6,6 K€
8 Telecom Bretagne	MS technologies du Web : systèmes, services et sécurité (2004)	10	12	23%	6,25 K€
9 Telecom ParisTech	MS radio-mobiles (1992)	10	14	NC	7,5 K€
10 Telecom Bretagne	MS réseaux et services de mobiles (1997)	9	12	10%	6,25 K€

> Lire le banc d'essai intégral sur lefigaro.fr/formation

**Masters « pro » :
une offre abondante**

Le cursus se poursuit dans la continuité des années universitaires.

CURSUS Plus de 6 000 spécialités de masters sont proposées au sein des universités françaises ! Du classique master « droit social » à un programme moins courant comme la « bioexpérimentation animale », en passant par la « physique médicale »...

Comment faire son choix ? Contrairement aux grandes écoles qui imposent un concours à l'entrée, la sélection se fait au fil des années à l'université. 557 200 étudiants sont ainsi inscrits en master à la rentrée 2010, pour 774 500 en licence.

Conformément à l'arrêté master de 2002, l'obtention d'une licence permet « de droit » l'entrée en première année de master (M1). En toute logique, le cursus se poursuit dans la même discipline (sciences, technologies, droit, économie...). C'est à l'entrée en M2 qu'une « orientation sélective » est pratiquée. Une

sélection correspondant aux débouchés proposés à l'issue des masters professionnels. Ajoutons à cela que certains programmes sont réputés. Exemple : le master finance d'entreprise et ingénierie financière de Dauphine.

Quant à la différenciation entre masters pro et masters recherche (ex-DESS et DEA), elle a tendance à s'estomper, la nature du stage de fin de cursus faisant parfois seule cette différence. Cette reconnaissance de la formation par la recherche, quelle que soit la finalité du parcours, est d'ailleurs la règle dans les autres pays européens.

Créée en 2006 dans le but d'améliorer les formations universitaires, l'Agence d'évaluation de la recherche et l'enseignement supérieur (AERES) a évalué, entre 2007 et 2010, l'ensemble des masters, en attribuant des notes allant de A à C. Ces évaluations, consultables sur le site de l'AERES, révèlent que la moitié des masters ont été notés A+ et A. Preuve que ces diplômes sont, selon Valérie Péresse, « l'outil attractivité internationale de nos universités ». ■ **C.BE.**

237
EUROS
C'EST LE MONTANT
DES FRAIS
D'INSCRIPTION
EN MASTER.